

AVIS OFFICIELS — OFFICIELE BERICHTEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C – 2013/00828]

13 DECEMBRE 2013. — Circulaire relative à l'application des articles de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, en ce qui concerne les conditions dont est assorti le regroupement familial, qui ont été interprétées par la Cour constitutionnelle dans l'arrêt n° 121/2013 du 26 septembre 2013

INTRODUCTION

A la suite des recours en annulation de la loi du 8 juillet 2011 modifiant les conditions du regroupement familial, la Cour constitutionnelle, dans son arrêt n° 121/2013 du 26 septembre 2013 (M.B. 22/11/2013), a examiné les dispositions relatives aux conditions pour qu'un étranger puisse bénéficier d'un droit de séjour sur le territoire belge dans le cadre du regroupement familial.

La présente circulaire vise :

- à mentionner les dispositions de la loi du 15 décembre 1980 qui ont été annulées par la Cour constitutionnelle et qui feront l'objet d'une initiative législative;
- à expliquer la manière dont certains articles de la loi du 15 décembre 1980 ont été interprétés par la Cour constitutionnelle.

Ceci permet d'avoir un aperçu des points de vue de la Cour constitutionnelle et de prévoir les conséquences pour les demandes de regroupement familial.

I. DISPOSITIONS ANNULEES PAR LA COUR

I.1. REGROUPEMENT FAMILIAL DE MEMBRES DE LA FAMILLE D'UN RESSORTISSANT D'UN ETAT MEMBRE AUTRE QUE LA BELGIQUE

I.1.1. La condition d'âge des partenaires et la preuve d'un partenariat durable et stable

Article 40bis, § 2, alinéa 1^{er}, 2^o, c) de la loi du 15 décembre 1980 :

La condition d'âge de vingt et un ans prévue à l'article 40bis, § 2, alinéa 1^{er}, 2^o, c), de la loi est annulée, dans la mesure où cet article ne prévoit pas la même exception que celle prévue à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 5^o de la loi.

Une condition au regroupement familial des partenaires visés à l'article 40bis, § 2, 2^o est qu'ils soient tous les deux âgés de plus de vingt et un ans.

La Cour annule la disposition en ce qu'elle ne prévoit pas d'exception à cette condition.

En conséquence, l'âge minimum des partenaires est ramené à dix-huit ans lorsqu'ils peuvent apporter la preuve d'une cohabitation d'au moins un an avant l'arrivée de l'étranger rejoint dans le Royaume.

Considérants B.30.11 à B.30.12.

I.1.2. Le droit de séjour des membres de la famille qui sont à charge du regroupant ou qui, pour des raisons de santé, nécessitent son aide

Article 40bis, § 2, alinéa 2, de la loi du 15 décembre 1980 :

La disposition doit être annulée dans la mesure où elle ne prévoit aucune procédure qui permette aux membres de la famille d'un citoyen européen qui ne tombent pas sous la définition de l'article 2, point 2) de la Directive 2004/38/CE et qui sont visés à l'article 3, paragraphe 2, a), de ladite directive, d'obtenir une décision sur leur demande de regroupement familial avec un citoyen de l'Union qui soit fondée sur un examen de leur situation personnelle et, en cas de refus, soit motivée. Il s'agit des membres de la famille qui, dans le pays de provenance, sont à charge du citoyen de l'Union ou font partie de son ménage ou nécessitent son aide, impérativement et personnellement, pour des motifs de santé graves.

Cette lacune ne peut être résolue que par une initiative législative.

Considérant B.32.5.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C – 2013/00828]

13 DECEMBER 2013. — Omzendbrief betreffende de toepassing van de artikelen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, wat betreft de voorwaarden tot gezinshereniging, die door het Grondwettelijk Hof in het arrest nr. 121/2013 van 26 september 2013 geïnterpreteerd werden

INLEIDING

Naar aanleiding van de beroepen tot nietigverklaring van de wet van 8 juli 2011 tot wijziging van de voorwaarden tot gezinshereniging, heeft het Grondwettelijk Hof, in zijn arrest nr. 121/2013 van 26 september 2013 (B.S. 22/11/2013), de bepalingen onderzocht met betrekking tot de voorwaarden opdat een vreemdeling een verblijfsrecht op het Belgische grondgebied zou kunnen genieten in het kader van gezinshereniging.

Deze omzendbrief heeft tot doel :

- de bepalingen te vermelden van de wet van 15 december 1980 die door het Grondwettelijk Hof vernietigd werden en het voorwerp zullen uitmaken van een wetgevend initiatief;
- sommige artikelen van de wet van 15 december 1980, zoals die geïnterpreteerd werden door het Grondwettelijk Hof, uit te leggen.

Het geeft daarom een overzicht van de standpunten van het Grondwettelijk Hof en bepaalt de gevolgen voor de aanvragen tot gezinshereniging.

I. BEPALINGEN WELKE DOOR HET HOF Vernietigd WERDEN

I.1. GEZINSHERENIGING VAN FAMILIELEDEN VAN EEN ONDERDAAN VAN EEN ANDERE LIDSTAAT VAN DE EUROPESE UNIE DAN BELGIE

I.1.1. De leeftijdsvereiste van de partners en het bewijs van het duurzame en stabiele partnerschap

Artikel 40bis, § 2, eerste lid, 2^o, c) van de wet van 15 december 1980 :

De leeftijdsvereiste van eenentwintig jaar vervat in artikel 40bis, § 2, eerste lid, 2^o, c), van de wet wordt vernietigd, in zoverre niet dezelfde uitzondering op de leeftijdsvereiste is voorzien zoals bepaald in artikel 10, § 1, eerste lid, 5^o, van de wet.

Een voorwaarde inzake gezinshereniging van de partners in de zin van artikel 40bis, § 2, 2^o, is dat beide partners ouder dan eenentwintig zijn.

Het Hof vernietigt de wetsbepaling in zoverre ze geen uitzondering voorziet op deze voorwaarde.

Bijgevolg is de minimumleeftijd van de partners teruggebracht tot 18 jaar als zij minstens één jaar samenwonen kunnen bewijzen vóór de aankomst van de vreemdeling die vervoegd wordt in het Rijk.

Overweging B.30.11 tot B.30.12.

I.1.2. Het verblijfsrecht van familieleden die ten laste zijn van de gezinshereniger of die om reden van gezondheidsredenen bijstand van hem behoeven

Artikel 40bis, § 2, tweede lid, van de wet van 15 december 1980 :

De bepaling dient te worden vernietigd in zoverre het niet in enige procedure voorziet op grond waarvan de niet onder de definitie van artikel 2, punt 2), van de Richtlijn 2004/38/EG vallende familieleden van een Europese burger die zijn bedoeld in artikel 3, lid 2, onder a), van dezelfde richtlijn, een beslissing aangaande hun aanvraag tot gezinshereniging met een burger van de Unie kunnen verkrijgen die op een onderzoek van hun persoonlijke situatie is gebaseerd en, in geval van weigering, is gemotiveerd. Het gaat om de familieleden die, in het land van herkomst, ten laste zijn van of inwonen bij de burger van de Unie of die vanwege ernstige gezondheidsredenen zijn persoonlijke bijstand strikt behoeven.

De lacune kan enkel worden opgelost door een wetgevend initiatief.

Overweging B.32.5.

I.2. REGROUPEMENT FAMILIAL DE MEMBRES DE LA FAMILLE D'UN RESSORTISSANT BELGE

I.2.1. La différence de traitement entre un Belge et les membres de sa famille et un ressortissant d'un Etat tiers et les membres de sa famille

Article 40^{ter}, alinéa 2, de la loi du 15 décembre 1980 :

La disposition doit être annulée dans la mesure où elle ne prévoit pas une exception aux conditions des moyens de subsistance lorsque le regroupant est un Belge qui ne se fait rejoindre que par ses enfants mineurs ou ceux de son conjoint ou ceux de son partenaire lorsque le partenariat est considéré comme équivalent au mariage en Belgique.

Considérants B.64.5 à B.64.6.

II DISPOSITIONS INTERPRETEES PAR LA COUR MAIS QUI N'ONT PAS ETE ANNULEES**II.1. REGROUPEMENT FAMILIAL DE MEMBRES DE LA FAMILLE D'UN RESSORTISSANT D'UN PAYS TIERS**

II.1.1. Le délai d'attente en cas de regroupement familial avec un étranger autorisé à séjourner pour une durée illimitée

Article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4° et 5°, de la loi du 15 décembre 1980 :

Dans le calcul du délai d'attente de 12 mois, il est également tenu compte des périodes d'autorisation en séjour limité qui précèdent l'octroi d'une autorisation en séjour illimité ou d'une autorisation d'établissement.

Considérant B.7.5.

II.1.2. L'impossibilité de procéder à un regroupement familial après le refus de célébrer le mariage

Article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 5°, alinéa 2, f), de la loi du 15 décembre 1980 :

Une des conditions au regroupement familial des partenaires visés dans la disposition est de ne pas avoir fait l'objet d'une décision de l'officier de l'état civil de refus de célébrer le mariage sur base de l'article 167 du Code civil.

La décision par laquelle un officier de l'état civil a refusé de célébrer un mariage sur la base de l'article 167, alinéa 1^{er}, du Code civil sans qu'un recours n'ait été intenté contre cette décision, conformément à l'article 167, alinéa 6, du même Code, a le même effet qu'une décision de refus prise par le même officier de l'état civil contre laquelle un recours aurait été introduit et qui aurait fait l'objet d'une décision passée en force de chose jugée.

Considérant B.8.3.2.

II.1.3. Les moyens de subsistance requis lors de la demande de séjour d'un enfant handicapé ou d'un enfant en état de minorité prolongée

Article 10, § 2, alinéa 4, de la loi du 15 décembre 1980 :

Les enfants handicapés, âgés de plus de dix-huit ans, qui, sur la base de l'article 487^{bis} du Code civil, sont déclarés en état de minorité prolongée, sont assimilés à des enfants mineurs.

La condition des moyens de subsistance ne leur est donc pas applicable.

Considérant B.13.3.1.

II.1.4. Les moyens de subsistance, le logement et l'assurance maladie requis lors de la demande de séjour de membres de la famille du regroupant qui bénéficient de la protection subsidiaire

Article 10, § 2, alinéa 5, de la loi du 15 décembre 1980 :

La procédure spécifique prévue à l'article 9^{ter} de la loi se distingue de la procédure appliquée aux personnes qui demandent la protection subsidiaire en vertu de l'article 48/4 de la loi du 15 décembre 1980. Toutefois, aucune distinction n'est faite en ce qui concerne le statut de protection particulière qui est accordé en vertu de ces deux dispositions, de sorte que les deux catégories sont traitées de manière égale en matière de regroupement familial.

I.2. GEZINSHERENIGING VAN FAMILIELEDEN VAN EEN BELGISCHE ONDERDAAN

I.2.1. Het verschil in behandeling tussen een Belg en zijn familieleden en een onderdaan van een derde Staat en zijn familieleden

Artikel 40^{ter}, tweede lid, van de wet van 15 december 1980 :

De bepaling dient te worden vernietigd in zoverre het niet voorziet in een uitzondering op de voorwaarden inzake bestaansmiddelen wanneer de gezinshereniger een Belg is en zich enkel laat vervoegen door zijn minderjarige kinderen of die van zijn echtgenoot of die van zijn partner, wanneer dat partnerschap als gelijkwaardig met het huwelijk in België wordt beschouwd.

Overweging B.64.5 tot B.64.6.

II. BEPALINGEN WELKE DOOR HET HOF GEINTERPRETEERD MAAR NIET VERNIETIGD ZIJN**II.1. GEZINSHERENIGING VAN FAMILIELEDEN VAN EEN ONDERDAAN VAN EEN DERDE LAND**

II.1.1. De wachtermijn in geval van gezinshereniging met een vreemdeling gemachtigd tot een verblijf van onbeperkte duur

Artikel 10, § 1, eerste lid, 4° en 5°, van de wet van 15 december 1980 :

Bij de berekening van de wachttijd van 12 maanden wordt ook rekening gehouden met de periodes van machtiging tot beperkt verblijf die voorafgaan aan het verlenen van een machtiging tot onbeperkt verblijf of van een machtiging tot vestiging.

Overweging B.7.5.

II.1.2. De onmogelijkheid van gezinshereniging na de weigering om een huwelijk te voltrekken

Artikel 10, § 1, eerste lid, 5°, tweede lid, f), van de wet van 15 december 1980 :

Een van de voorwaarden tot gezinshereniging van de partners bedoeld in het artikel is dat zij niet het voorwerp hebben uitgemaakt van een beslissing van de ambtenaar van de burgerlijke stand waarbij hij geweigerd heeft het huwelijk te voltrekken op grond van artikel 167 van het Burgerlijk Wetboek.

De beslissing waarbij een ambtenaar van de burgerlijke stand op grond van artikel 167, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek heeft geweigerd een huwelijk te voltrekken zonder dat, overeenkomstig artikel 167, zesde lid, van hetzelfde Wetboek, tegen die beslissing een beroep werd ingesteld, heeft hetzelfde gevolg als een door dezelfde ambtenaar van de burgerlijke stand genomen weigeringsbeslissing waartegen wel een beroep zou zijn ingesteld en die het voorwerp zou hebben uitgemaakt van een in kracht van gewijsde gegane beslissing.

Overweging B.8.3.2.

II.1.3. De vereiste bestaansmiddelen bij de aanvraag tot verblijf van een gehandicapt kind of een kind in staat van verlengde minderjarigheid

Artikel 10, § 2, vierde lid, van de wet van 15 december 1980 :

Gehandicapte kinderen, ouder dan achttien jaar, die op basis van artikel 487^{bis} van het Burgerlijk Wetboek in staat van verlengde minderjarigheid verklaard zijn, worden gelijkgesteld met minderjarige kinderen.

De voorwaarde van bestaansmiddelen is dus niet op hen van toepassing.

Overweging B.13.3.1.

II.1.4. De bestaansmiddelen, de huisvesting en de ziektekostenverzekering vereist bij de aanvraag tot verblijf van familieleden van de gezinshereniger die subsidiaire bescherming geniet

Artikel 10, § 2, vijfde lid, van de wet van 15 december 1980 :

De specifieke procedure vervat in artikel 9^{ter} van de wet onderscheidt zich van de procedure die van toepassing is op de personen die subsidiaire bescherming aanvragen krachtens artikel 48/4 van de wet van 15 december 1980. Niettemin wordt geen onderscheid gemaakt wat de bijzondere beschermingsstatus betreft die krachtens beide bepalingen wordt verleend, zodat beide categorieën op het vlak van gezinshereniging gelijk worden behandeld.

Considérant B.15.3.

La disposition en cause s'applique aux membres de famille d'un étranger bénéficiant de la protection subsidiaire, indépendamment du fait que son titre de séjour soit à durée limitée ou illimitée. Le renvoi à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o et 5^o, doit s'entendre comme visant à déterminer les membres de la famille auxquels s'applique l'exception temporaire relative aux moyens de subsistance requis, au logement et à l'assurance maladie.

Considérant B.15.6. (voir également B.18.6.)

II.1.5. Le délai d'attente pour les regroupements familiaux en cascade

Article 10, § 3, de la loi du 15 décembre 1980 :

Le regroupement familial d'un conjoint ou d'un partenaire non marié d'un étranger qui a lui-même été admis au séjour en qualité de conjoint ou de partenaire ne peut être accordée qu'à la condition que le regroupant ait séjourné légalement pendant deux ans dans le Royaume.

Néanmoins, rien n'empêche l'introduction de la demande de regroupement familial avant que le regroupant n'ait deux ans de séjour régulier en Belgique. Toutefois, le permis de séjour ne sera accordé qu'à partir du moment où le regroupant séjourne légalement sur le territoire depuis deux ans et pour autant qu'il ne s'est pas vu retirer son séjour.

Considérant B. 16.4.

II.1.6. L'importance des moyens de subsistance du regroupant

Article 10, § 5, alinéa 2, 3^o, de la loi du 15 décembre 1980 :

Lors de l'évaluation de ses moyens de subsistance, le regroupant qui bénéficie d'allocation de chômage mais qui apporte la preuve qu'il est dispensé de l'obligation de disponibilité sur le marché de l'emploi et de recherche d'emploi (conformément aux articles 89 à 98bis de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage), n'est pas tenu de prouver qu'il cherche activement un emploi.

Considérant B.17.6.4.

II.1.7. Le délai de traitement de la demande de séjour lors d'une enquête concernant le mariage ou les conditions de la relation durable et stable

Article 10ter, § 2 de la loi du 15 décembre 1980 :

La décision de prolonger une deuxième fois le délai de trois mois doit, in concreto, indiquer le caractère exceptionnel lié à la complexité du traitement de la demande.

Considérant B.19.3.

II.1.8. Les moyens de subsistance requis lors de la prorogation du titre de séjour

Article 11, § 2, alinéa 1^{er}, 1^o, de la loi du 15 décembre 1980 :

Lors de l'examen de la prorogation du titre de séjour, il y a lieu de tenir compte des revenus non seulement du regroupant, mais aussi des membres de sa famille, pour autant qu'il ne s'agisse pas d'une aide sociale.

Considérant B.21.4.

II.1.9. Le terme mis au séjour de victimes de violences conjugales

Article 11, § 2, alinéa 4, de la loi du 15 décembre 1980 :

L'article 11, § 2, alinéa 4, prévoit d'une part une interdiction de mettre fin au séjour lorsque la personne concernée apporte la preuve qu'elle est victime d'un fait visé aux articles 375, 398 à 400, 402, 403 et 405 du Code pénal, et d'autre part, la possibilité, dans les autres cas, de ne pas mettre fin au séjour des personnes victimes de violences conjugales nécessitant une protection.

Dans le premier cas, la preuve peut être apportée par un jugement ou un procès-verbal de flagrant délit. Dans le second cas, il peut s'agir de situations dans lesquelles il n'y a pas de jugement ou qui concernent d'autres faits (par exemple, le harcèlement moral).

Considérant B.22.4.

II.1.10. Le délai de traitement de la demande de séjour lors d'une enquête concernant le mariage ou les conditions de la relation durable et stable

Overweging B.15.3.

De bepaling is van toepassing op familieleden van een vreemdeling die de subsidiaire bescherming geniet, ongeacht of zijn verblijfstitel van beperkte dan wel onbeperkte duur is. De verwijzing naar artikel 10, § 1, eerste lid, 4^o en 5^o, moet zo worden begrepen dat ze beoogt te bepalen voor welke familieleden de tijdelijke uitzondering geldt inzake de vereiste bestaansmiddelen, de huisvesting en de ziektekostenverzekering.

Overweging B.15.6. (zie ook B.18.6.)

II.1.5. De wachtermijn bij opeenvolgende gezinsherenigingen

Artikel 10, § 3, van de wet van 15 december 1980 :

De gezinshereniging van een echtgenoot of van een ongehuwde partner van een vreemdeling die zelf in de hoedanigheid van echtgenoot of partner tot een verblijf werd toegelaten kan slechts worden toegestaan op voorwaarde dat de gezinshereniger gedurende twee jaar legaal in het Rijk heeft verbleven.

Niettemin belet niets dat de aanvraag gezinshereniging wordt ingediend vóór deze termijn verstreken is. De toelating tot verblijf zal echter pas verleend worden vanaf het ogenblik dat de gezinshereniger legaal twee jaar op het grondgebied verblijft en in zoverre dat zijn verblijfsrecht niet werd ingetrokken.

Overweging B. 16.4.

II.1.6. De omvang van de bestaansmiddelen van de gezinshereniger

Artikel 10, § 5, tweede lid, 3^o, van de wet van 15 december 1980 :

Op het ogenblik van de evaluatie van zijn bestaansmiddelen dient de gezinshereniger die een werkloosheidsuitkering geniet, maar bewijst dat hij vrijgesteld is van de verplichting om beschikbaar te zijn op de arbeidsmarkt en werk te zoeken (conform de artikelen 89 tot 98bis van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering), niet te bewijzen dat hij actief op zoek is naar werk.

Overweging B.17.6.4.

II.1.7. De termijn voor een behandeling van een aanvraag tot verblijf bij een onderzoek naar een huwelijk of naar de voorwaarden verbonden aan de duurzame en stabiele relatie

Artikel 10ter, § 2 van de wet van 15 december 1980 :

De beslissing om de termijn van drie maanden een tweede maal te verlengen, dient, in concreto, het uitzonderlijk karakter hiervan aan te tonen, verband houdend met de complexiteit van de behandeling van de aanvraag.

Overweging B.19.3.

II.1.8. De vereiste bestaansmiddelen bij de verlenging van de verblijfstitel

Artikel 11, § 2, eerste lid, 1^o, van de wet van 15 december 1980 :

Bij het onderzoek van de verlenging van de verblijfstitel moet er niet alleen rekening worden gehouden met de inkomsten van de gezinshereniger, maar ook met die van zijn familieleden, voor zover het niet om sociale bijstand gaat.

Overweging B.21.4.

II.1.9. De beëindiging van het verblijf van slachtoffers van echtelijk geweld

Artikel 11, § 2, vierde lid, van de wet van 15 december 1980 :

Artikel 11, § 2, vierde lid, voorziet enerzijds in een verbod een einde te maken aan het verblijf wanneer de betrokken persoon het bewijs levert dat hij slachtoffer is van een feit als bedoeld in de artikelen, 375, 398 tot 400, 402, 403 en 405 van het Strafwetboek en anderzijds in de mogelijkheid, in de andere gevallen, om geen einde te maken aan het verblijf van de personen slachtoffer van huiselijk geweld en die bescherming nodig hebben.

In het eerste geval kan het bewijs worden geleverd door een vonnis of door een proces verbaal met vaststellingen op heterdaad. In het tweede geval kan het om situaties gaan waar er geen vonnis is of die betrekking hebben op andere feiten (bijvoorbeeld psychologische intimidatie).

Overweging B.22.4.

II.1.10. De termijn voor de behandeling van de aanvraag tot verblijf bij onderzoek naar een huwelijk of naar de voorwaarden verbonden aan de duurzame en stabiele relatie

Article 12bis, § 2, alinéa 5, et § 3, alinéa 4, de la loi du 15 décembre 1980 :

Il est renvoyé au point II.1.7

Considérant B.26.3. (voir également B.19.3.)

II.1.11. L'examen des moyens de subsistance lors de l'introduction d'une demande de séjour auprès de l'administration communale**Article 12bis de la loi du 15 décembre 1980 :**

Lorsqu'une demande de regroupement familial est introduite auprès de l'administration communale belge, l'exigence de prise en considération individuelle de la condition relative aux moyens de subsistance s'applique et ce, conformément à l'article 10ter, § 2, alinéa 2, de la loi (détermination, sur la base des besoins propres de l'étranger rejoint et des membres de sa famille, des moyens de subsistance leur sont nécessaires pour subvenir à leurs besoins sans devenir une charge pour les pouvoirs publics).

Considérant B.27.3.

II.1.12. Les moyens de subsistance requis en cas de prorogation du titre de séjour des parents d'un mineur reconnu réfugié ou bénéficiaire de la protection subsidiaire**Article 13, § 1^{er}, alinéa 4, de la loi du 15 décembre 1980 :**

Pour l'obtention d'un séjour illimité, les parents d'un mineur reconnu réfugié ou bénéficiaire de la protection subsidiaire doivent remplir la condition d'être en possession de moyens de subsistance stables, suffisants et réguliers.

Le titre de séjour à durée limitée des parents qui ne prouvent pas qu'ils sont en possession des moyens de subsistance sera prolongé jusqu'à la majorité de l'enfant. Lorsque l'enfant atteint l'âge de la majorité, leur situation fera l'objet d'un examen au cas par cas.

Considérant B.28.6.

II.2. REGROUPEMENT FAMILIAL DE MEMBRES DE LA FAMILLE D'UN RESSORTISSANT D'UN ETAT MEMBRE DE L'UNION EUROPEENNE AUTRE QUE LA BELGIQUE**II.2.1. L'impossibilité de procéder à un regroupement familial après le refus de célébrer le mariage****Article 40bis, § 2, alinéa 1^{er}, 2^o, alinéa 2, f), de la loi du 15 décembre 1980 :**

Une des conditions au regroupement familial des partenaires visés dans la disposition est de ne pas avoir fait l'objet d'une décision de l'officier de l'état civil de refus de célébrer le mariage sur base de de l'article 167 du Code civil.

La décision par laquelle un officier de l'état civil a refusé de célébrer un mariage sur la base de l'article 167, alinéa 1^{er}, du Code civil sans qu'un recours n'ait été intenté contre cette décision, conformément à l'article 167, alinéa 6, du même Code, a le même effet qu'une décision de refus prise par le même officier de l'état civil contre laquelle un recours aurait été introduit et qui aurait fait l'objet d'une décision passée en force de chose jugée.

Considérant B.31.2. (voir également B.8.3.2)

II.2.2. Le délai de prise de décision quant à la demande de séjour
Article 42, § 1^{er}, de la loi du 15 décembre 1980 :

Le délai de six mois endéans lequel une décision quant à la demande de reconnaissance du droit de séjour doit être prise doit être respecté, que la demande soit introduite auprès d'une administration communale ou auprès d'un poste diplomatique ou consulaire à l'étranger.

Considérant B.34.5.

II.2.3. Le terme mis au droit de séjour d'un membre de la famille qui est lui-même aussi citoyen de l'Union, avant l'obtention d'un droit de séjour permanent**Article 42ter de la loi du 15 décembre 1980 :**

Cette disposition prévoit la possibilité de mettre un terme au droit de séjour d'un membre de la famille qui est lui-même citoyen de l'Union durant les cinq¹ années suivant la reconnaissance de son droit de séjour. Le point de départ du délai précité de cinq ans est fixé au moment où est établie la légalité du séjour.

Dans ce cas, le membre de la famille est présumé jouir de ce droit de séjour dès le moment de la demande en reconnaissance de ce droit, à condition que ce droit de séjour soit reconnu par l'autorité compétente.

Artikel 12bis, § 2, vijfde lid, en § 3, vierde lid, van de wet van 15 december 1980 :

Zelfde opmerking als onder punt II.1.7

Overweging B.26.3. (zie ook B.19.3.)

II.1.11. Het onderzoek naar de bestaansmiddelen bij indiening van een aanvraag tot verblijf bij het gemeentebestuur**Artikel 12bis van de wet van 15 december 1980 :**

Wanneer een aanvraag tot gezinshereniging bij het Belgische gemeentebestuur wordt ingediend, wordt dezelfde vereiste van individuele inaanmerkingneming van de voorwaarde met betrekking tot de bestaansmiddelen toegepast en dit overeenkomstig artikel 10ter, § 2, tweede lid, van de wet (bepalen op basis van de eigen behoeften van de vreemdeling die vervoegd wordt en deze van zijn familieleden, welke bestaansmiddelen zij nodig hebben om in hun behoeften te voorzien zonder ten laste te vallen van de openbare overheden).

Overweging B.27.3.

II.1.12. De vereiste bestaansmiddelen bij verlenging van de verblijfstitel van de ouders van een minderjarige die als vluchteling is erkend of die subsidiair bescherming geniet**Artikel 13, § 1, vierde lid, van de wet van 15 december 1980 :**

Om een verblijf van onbepaalde duur te bekomen moeten de ouders van een minderjarige erkende vluchteling of subsidiair beschermde voldoen aan de voorwaarde van het in het bezit zijn van stabiele, toereikende en regelmatige bestaansmiddelen

De verblijfstitel van beperkte duur van de ouders die niet aantonen dat ze in het bezit zijn van bestaansmiddelen, zal tot de meerderjarigheid van het kind verlengd worden. Wanneer het kind meerderjarig wordt, zal hun situatie geval per geval onderzocht worden.

Overweging B.28.6.

II.2. GEZINSHERENIGING VAN FAMILIELEDEN VAN EEN ONDERDAAN VAN EEN ANDERE LIDSTAAT VAN DE EUROPESE UNIE DAN BELGIE**II.2.1. De onmogelijkheid van gezinshereniging na weigering om een huwelijk te voltrekken****Artikel 40bis, § 2, eerste lid, 2^o, tweede lid, f), van de wet van 15 december 1980 :**

Een van de voorwaarden tot gezinshereniging van de partners bedoeld in het artikel, is dat zij niet het voorwerp hebben uitgemaakt van een beslissing van de ambtenaar van de burgerlijke stand waarbij hij geweigerd heeft het huwelijk te voltrekken op grond van artikel 167 van het Burgerlijk Wetboek.

De beslissing waarbij een ambtenaar van de burgerlijke stand op grond van artikel 167, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek heeft geweigerd een huwelijk te voltrekken zonder dat, overeenkomstig artikel 167, zesde lid, van hetzelfde Wetboek, tegen die beslissing een beroep werd ingesteld, heeft hetzelfde gevolg als een door dezelfde ambtenaar van de burgerlijke stand genomen weigeringsbeslissing waartegen wel een beroep zou zijn ingesteld en die het voorwerp zou hebben uitgemaakt van een in kracht van gewijsde gegane beslissing.

Overweging B.31.2. (zie ook B.8.3.2)

II.2.2. De beslissingstermijn voor de aanvraag tot verblijf**Artikel 42, § 1, van de wet van 15 december 1980 :**

De termijn van zes maanden binnen dewelke over de aanvraag tot erkenning van het verblijfsrecht dient te worden beslist moet worden nageleefd, ongeacht of de aanvraag wordt ingediend bij een gemeentebestuur of bij een diplomatieke of consulaire post in het buitenland.

Overweging B.34.5.

II.2.3. Beëindiging van het verblijfsrecht van een familielid dat zelf ook burger van de Unie is, vooraleer een duurzaam verblijfsrecht wordt verkregen**Artikel 42ter van de wet van 15 december 1980 :**

Volgens deze bepaling kan een einde worden gesteld aan het verblijfsrecht van een familielid dat zelf burger van de Unie is binnen de vijf¹ jaar na de erkenning van zijn recht op verblijf. Het uitgangspunt van de vermelde termijn van vijf jaar is vastgesteld op het ogenblik dat de legaliteit van het verblijf vaststaat.

In deze gevallen wordt het familielid geacht dit verblijfsrecht te genieten vanaf het ogenblik van de aanvraag tot erkenning van dit recht, op voorwaarde dat dit verblijfsrecht door de bevoegde overheid wordt erkend.

Par conséquent, le délai de cinq ans est calculé à partir de la délivrance de l'annexe 19 pour les demandes introduites en Belgique .
Considéphants B.35.6 à B.35.7.

II.2.4. Le terme mis au droit de séjour d'un membre de la famille qui est ressortissant d'un Etat tiers, avant l'obtention d'un droit de séjour permanent

Article 42^{quater}, § 1^{er}, de la loi du 15 décembre 1980 :

Cette disposition prévoit la possibilité de mettre un terme au droit de séjour d'un membre de la famille qui n'est pas lui-même citoyen de l'Union durant les cinq² années suivant la reconnaissance de son droit de séjour. Le point de départ du délai précité de cinq ans est fixé au moment où est établie la légalité du séjour.

Dans ce cas, le membre de la famille est présumé jouir de ce droit de séjour dès le moment de la demande en reconnaissance de ce droit, à condition que ce droit de séjour soit reconnu par l'autorité compétente.

Par conséquent, le délai des cinq ans est, calculé à partir de la délivrance de l'annexe 19^{ter} pour les demandes introduites en Belgique et de la date de la première inscription à l'administration communale pour les personnes en possession d'un visa .

Considérant B.38.4. (voir également B.35.6 à B.35.7.)

II.2.5. Le terme mis au droit de séjour d'un membre de la famille qui est lui-même citoyen d'Union, lorsqu'il n'y a plus d'installation commune avec le regroupant

Article 42^{ter}, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o, de la loi du 15 décembre 1980 :

Cette disposition doit être interprétée de telle manière que le texte suivant : « ou il n'y a plus d'installation commune » ne se rapporte pas au conjoint ou au partenaire visé dans cette disposition (partenariat équivalent à mariage), et ce, comme le révèle l'utilisation du mot « ou », mais qu'il se rapporte uniquement aux autres membres de la famille qui ont obtenu un droit de séjour dans le cadre du regroupement familial.

Considérant B.36.8.

II.3. REGROUPEMENT FAMILIAL DE MEMBRES DE LA FAMILLE D'UN RESSORTISSANT BELGE

II.3.1. Les moyens de subsistance

Article 40^{ter}, alinéa 2, de la loi du 15 décembre 1980 :

Lors de l'évaluation de ses moyens de subsistance, le regroupant qui bénéficie d'allocations de chômage mais qui apporte la preuve qu'il est dispensé de l'obligation de disponibilité sur le marché de l'emploi et de recherche d'emploi (conformément aux articles 89 à 98^{bis} de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage), n'est pas tenu de prouver qu'il cherche activement un emploi.

Considérant B.55.3. (voir également B.17.6.4)

II.3.2. Le Belge qui n'a pas usé de sa liberté de circulation

Article 40^{ter} de la loi du 15 décembre 1980 :

La Cour rappelle que lorsqu'un citoyen de l'Union retourne dans l'Etat membre dont il a la nationalité après avoir réellement et effectivement exercé son droit à la libre circulation, les membres de sa famille doivent pouvoir l'accompagner sans qu'ils soient soumis à des conditions plus sévères que celles imposées dans l'Etat membre d'accueil, en vertu du droit de l'Union. Par conséquent, l'article 40^{bis} de la loi du 15 décembre 1980 s'applique au regroupement familial des membres de la famille du Belge qui a réellement et effectivement exercé son droit à la libre circulation et qui ont auparavant résidé avec lui dans un autre Etat membre.

Considéphants B.58.8 et B.58.10.

Donné à Bruxelles, le 13 décembre 2013.

La Secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration,
Mme. M. De BLOCK

Note

¹ Loi du 28 juin 2013.

² Loi du 28 juin 2013.

Bijgevolg wordt de termijn van vijf jaar berekend vanaf de afgifte van de bijlage 19 voor de aanvragen ingediend in België.

Overweging B.35.6 tot B.35.7.

II.2.4. Beëindiging van het verblijfsrecht van een familielid dat onderdaan is van een derde Staat, vooraleer een duurzaam verblijfsrecht wordt verkregen

Artikel 42^{quater}, § 1, van de wet van 15 december 1980 :

Volgens deze bepaling kan een einde worden gesteld aan het verblijfsrecht van een familielid dat zelf geen burger van de Unie is binnen de vijf jaar² na de erkenning van zijn recht op verblijf. Het uitgangspunt van de vermelde termijn van vijf jaar is vastgesteld op het ogenblik dat de legaliteit van het verblijf vaststaat.

In deze gevallen wordt het familielid geacht dit verblijfsrecht te genieten vanaf het ogenblik van de aanvraag tot erkenning van dit recht, op voorwaarde dat dit verblijfsrecht door de bevoegde overheid wordt erkend.

Bijgevolg wordt de termijn van vijf jaar berekend vanaf de afgifte van de bijlage 19^{ter} voor de aanvragen ingediend in België en vanaf de datum van de eerste inschrijving bij de gemeentelijke administratie voor de personen in het bezit van een visum.

Overweging B. 38.4. (zie ook B.35.6 tot B.35.7.)

II.2.5. Beëindiging van het verblijfsrecht van een familielid dat zelf ook een burger van de Unie is, wanneer er geen gezamenlijke vestiging meer is met de gezinshereniger

Artikel 42^{ter}, § 1, eerste lid, 4^o, van de wet van 15 december 1980 :

Deze bepaling dient zo te worden geïnterpreteerd dat de zinsnede "of [er] [...] geen gezamenlijke vestiging meer [is]" niet slaat op de in die bepaling bedoelde echtgenoot of partner (partnerschap gelijkwaardig beschouwd met huwelijk), wat overigens ook blijkt uit het gebruik van het woord "of", maar enkel slaat op de andere familieleden die een verblijfsrecht hebben verkregen in het kader van gezinshereniging.

Overweging B.36.8.

II.3. GEZINSHERENIGING VAN FAMILIELEDEN VAN EEN BELGISCHE ONDERDAAN

II.3.1. De bestaansmiddelen

Artikel 40^{ter}, tweede lid, van de wet van 15 december 1980 :

Op het ogenblik van de evaluatie van zijn bestaansmiddelen dient de gezinshereniger die een werkloosheidsuitkering geniet, maar bewijst dat hij vrijgesteld is van de verplichting om beschikbaar te zijn op de arbeidsmarkt en werk te zoeken (conform de artikelen 89 tot 98^{bis} van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering), niet te bewijzen dat hij actief op zoek is naar werk.

Overweging B.55.3. (zie ook B.17.6.4)

II.3.2. De Belg die geen gebruik heeft gemaakt van zijn recht van vrij verkeer

Artikel 40^{ter} van de wet van 15 december 1980 :

Het Hof herinnert aan het feit dat wanneer een burger van de Unie, na zijn recht van vrij verkeer reëel en daadwerkelijk te hebben uitgeoefend, terugkeert naar de lidstaat waarvan hij de nationaliteit heeft, zijn familieleden hem moeten kunnen begeleiden, zonder dat de voorwaarden strenger mogen zijn dan deze welke, krachtens het recht van de Unie, in het gastland waren opgelegd. Bijgevolg is artikel 40^{bis} van de wet van 15 december 1980 van toepassing op de gezinshereniging van de familieleden van de Belg die zijn recht van vrij verkeer reëel en daadwerkelijk heeft uitgeoefend en die voordien met hem in een andere lidstaat verbleven hebben.

Overweging B.58.8 en B.58.10.

Gegeven te Brussel, op 13 december 2013.

De Staatssecretaris voor Asiel en Migratie,
Mevr. M. De BLOCK

Nota

¹ Wet van 28 juni 2013.

² Wet van 28 juni 2013.